

L'ÉGLISE en

n°19 - Avril 2019

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

Dossier

Entrons dans le
mystère de
Pâques !

Ministère itinérant

Communauté locale de
Beynat-Aubazine

Supplément

Denier de l'Église 2019
Bilan de la collecte 2018

Jeunes

Pourquoi pas une
année de césure ?



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion 4

L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Donner pour la Terre Sainte 5

VIE DES PAROISSES

Ministère itinérant 6

Catéchèses pour adultes 7

Journée du pardon à Allasac 7

VIE DU DIOCÈSE

Appel décisif des catéchumènes 8

Les actions de l'Ordre de Malte 8

Formation sur les abus sexuels 9

DOSSIER

Le mystère de Pâques

Chemin de Croix médité
avec les franciscains 10-11

Le mystère pascal 12

La Croix selon le rite oriental 13

JEUNES

Camp ski en Cerdagne 14

Carnet de voyage, année de césure 15

LITURGIE - LA MESSE

L'évangile 16

CULTURE ET INITIATIVE D'ÉGLISE

Les suggestions littéraires 17

JESUS box 17

AGENDA

Agenda diocésain 18

HALTE SPIRITUELLE

La Croix, arbre de Vie 19



Sainte Catherine de Sienna

fêtée le 29 avril

Sainte Catherine de Sienna (Catherine Benincasa) est née le 25 mars 1347 à Sienna, en Toscane. La jeune Catherine vit son enfance et sa jeunesse dans un contexte spirituel, économique et politique troublé. S'opposant frontalement à l'Église, les états européens veulent affirmer leur suprématie politique et institutionnelle sur l'Église. Les souverains pontifes, depuis au moins deux siècles, essaient au contraire d'imposer l'indépendance de l'Église face aux prétentions politiques des princes... Dans le sillage de la réforme grégorienne, l'Église réaffirme à la fois son indépendance politique et la supériorité du spirituel sur le temporel. A cet effet, le pape Boniface VIII publie la bulle *Unam Sanctam* donnée le 18 novembre 1302 qui proclamait la suprématie de l'Église sur l'État et l'obligation pour toute créature humaine de se soumettre au souverain pontife. Aussitôt proclamée, la Bulle est rejetée par les puissants du moment. Fuyant la ville éternelle, puis le nord de l'Italie, la papauté trouve refuge en Avignon dès 1309.

Depuis l'enfance, Catherine manifeste des dispositions intérieures pour la vie religieuse. Elle est, très jeune, admise chez les sœurs de la Pénitence, fondées par saint Dominique. Sa formation est ponctuée de silence, d'oraison, de jeûne. Elle vient en aide aux plus pauvres. Sainte Catherine est gratifiée de visions et d'apparitions du Christ lui-même qui l'enseigne. Une de ses extases les plus significatives est connue sous le nom de « mariage mystique », moment spirituel où Catherine se reçoit comme l'épouse du Christ... C'est à partir de cette expérience mystique forte qu'elle développe un amour particulier pour l'Église.

Au monastère, elle apprend à lire et découvre la place centrale de la Sainte Écriture dans la vie spirituelle. Elle déclare alors que sa Foi est éclairée, non seulement par les grâces du Saint Esprit mais aussi par celle de la raison. En 1375, l'actualité politique rejoint Catherine qui accompagne une ambassade de la ville de Florence auprès du pape Grégoire XI (Pierre Roger de Beaufort, né en 1329 à Rosiers d'Égletons – mort le 27 mars 1378 à Rome). Malgré l'échec des négociations, Catherine reste en Avignon, noue avec le souverain pontife une amitié spirituelle et parvient à le convaincre de rentrer à Rome.

Pour Catherine, seule l'unité de l'Église peut sauver la paix dans un monde divisé. Plus exactement, c'est l'unité ecclésiale qui doit être au service du monde pour construire une société juste et équitable afin que l'évangile du Salut soit annoncé à tous. À la suite de la mort de Grégoire XI, Sainte Catherine va défendre inlassablement cette cause de l'unité. Sienna où elle vit désormais une vie de recluse est le lieu où elle rédige ses « dialogues », œuvre spirituelle et littéraire hors norme. Elle y meurt à l'âge du Christ, elle a alors 33 ans !

Abbé Nicolas Risso

Dans l'Église souffrante, nous montons vers Pâques !



Depuis des mois, on parle beaucoup de l'« ÉGLISE » dans les media classiques et les réseaux sociaux, la plupart du temps pour dénoncer les abus sexuels commis par des membres du clergé. L'abcès crevé laisse jaillir et s'écouler son pus, et, avec lui, de la révolte, de la rancœur, des critiques qui

témoignent de la grande souffrance des victimes, mais aussi de tous ceux qui se sentent blessés dans leur appartenance à l'Église. Comment ne pas être touchés et parfois même troublés par tous ces « cas » d'abus et par le déferlement médiatique qui s'abat sur l'Église !

Comme fidèles du Christ, comme fils et filles de l'Église, notre mère, nous éprouvons un grand malaise, une profonde douleur, beaucoup de tristesse et d'amertume face aux actes ignominieux commis par ceux qui avaient été consacrés pour le service de leurs frères. La souffrance de leurs victimes, contenue et tue pendant de longues années, et donc souvent ignorée de la plupart d'entre nous, éclate au grand jour et nous émeut profondément.

En plus de tout cela, j'éprouve une autre sorte de malaise, semblable à celui que tout un chacun peut éprouver lorsqu'il se sent victime d'une injustice. C'est comme si je devais porter, comme si nous devions porter, le poids de fautes que nous n'avons pas commises, une sorte de fardeau écrasant, alors que nous sommes innocents. Personnellement, j'essaie de l'assumer, tant bien que mal, parce que je fais partie d'un Corps blessé – le Corps du Christ – et qui plus est comme ministre dans ce Corps, et que je ne peux pas m'en abstraire comme si cela ne me concernait pas. Comment ne pas penser à Jésus, la Tête de ce Corps, qui a porté sur la Croix les péchés de toute l'humanité, et donc les miens ? S'il y a un innocent de tout le mal du monde, c'est bien Lui, le Juste par excellence. Par amour pour tous, il a accepté le calice de la souffrance extrême en versant son propre sang, Lui l'Agneau immolé. Je pense aussi à saint Paul qui a osé dire : « j'achève dans ma chair ce qui manque à la Passion du Christ ». En fait, il ne manque rien à la Passion du Christ – si ce n'est ma participation, comme membre de son Corps, au

mystère de la Rédemption. Il y a une sorte de solidarité mystérieuse dans le mal, mais il y en a une plus grande, plus forte, si j'y consens, au mystère pascal du Christ.

Ceci dit, je ne voudrais pas qu'on assimile l'Église à une sorte de marâtre, qu'on la réduise ou la limite, de manière caricaturale, à la hiérarchie de ses ministres et, encore moins, à quelques-uns d'entre eux qui ont défiguré son visage d'Épouse et de Mère. Que certains media commettent ces amalgames n'est pas très étonnant, car pour eux l'Église n'est qu'une institution humaine ; certains éprouvent même un malin plaisir à stigmatiser sa hiérarchie. C'est plus grave lorsque des journalistes de la presse dite « catholique », et d'autres membres de l'Église, se complaisent dans la généralisation et les amalgames outranciers – certains n'hésitant pas à instrumentaliser telle ou telle situation dramatique pour conforter et répandre des idéologies anti-cléricales, voire même pour porter des jugements péremptifs sur l'ensemble de l'institution, sur ses clercs en particulier qui, selon eux, seraient tous atteints d'une maladie appelée « cléralisme »... Je pense souvent aux jeunes prêtres qui font leur premiers pas dans le ministère, qui, généreusement, ont consacré leur vie pour le service de leurs frères, et qui, non seulement doivent subir l'humiliation à cause de crimes commis par certains de leur aînés, mais aussi la suspicion et la critique de la part de membres de l'Église qui remettent en cause le célibat des prêtres et confondent autorité ministérielle et cléralisme.

L'Église est certes une institution, mais elle est beaucoup plus que cela, sinon il y a bien longtemps qu'elle n'existerait plus ! C'est parce qu'elle est ma mère que je l'aime et que je pleure qu'elle soit défigurée par certains de ses membres. Parce qu'elle est le Corps mystique du Christ, elle est bien plus que ce que le monde en voit et que nous-mêmes en voyons. Alors que nous allons célébrer le Triduum sacré de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ, souvenons-nous que c'est du côté transpercé de Jésus qu'est née l'Église et que les puissances des ténèbres ne prévaudront pas sur elle !

**Nous portons notre croix,
mais nous montons vers Pâques !**

+ Francis BESTION
Evêque de Tulle

Agenda de Mgr Francis Bestion

DU LUNDI 1^{ER} AVRIL AU 5 AVRIL

Assemblée plénière des Evêques de France, à Lourdes

DIMANCHE 7 AVRIL

Marche de la Foi à Rocamadour, avec les jeunes de 6^{ème} et de 5^{ème}

JEUDI 11 AVRIL

Conseil Diocésain des Affaires Economiques, à 14h30

VENDREDI 12 AVRIL

Conseil Episcopal

DIMANCHE 14 AVRIL

Rameaux, messe à la Cathédrale de Tulle, à 11h

MARDI 16 AVRIL

- Récollecion des prêtres, diacres, membres des EAP et Responsables des services diocésains, à 10h à Sainte Fortunade.

- Messe Chrismale à la cathédrale, 18h30

JEUDI 18 AVRIL

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur, à 20h à la Cathédrale

VENDREDI 19 AVRIL

Office de la Passion, à 20h à la Cathédrale

DIMANCHE 21 AVRIL

- Messe à la Maison d'arrêt de Tulle, à 10h

- Messe au Centre de détention d'Uzerche, l'AM

SAMEDI 20 AVRIL

Vigile Pascale, à 21h à la Cathédrale

DIMANCHE 28 AVRIL

Célébration des confirmations, à Allasac

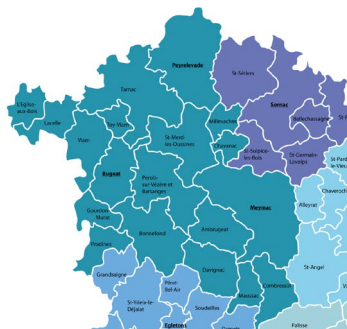
LUNDI 29 AVRIL

- Conseil Episcopal

- Commission pour la formation, à 18h à Brive

MARDI 30 AVRIL

Conseil de Tutelle, à 16h30 à l'Evêché



**DU 30 AVRIL
AU 12 MAI
2019**

**Monseigneur Bestion se rendra en
visite pastorale**

à la Communauté Locale de Meymac, Bugeat, Peyrelevade
Espace missionnaire d'Ussel

Prions pour nos sœurs de Saint-Gildas



Soeur Madeleine Gauthier

Rappelée à Dieu le 5 novembre 2018

Soeur Madeleine est décédée à la Maison-Mère des Sœurs de Saint-Gildas-des-Bois, à l'âge de 94 ans, au terme de 76 années de vie religieuse.

En 1977, après de nombreuses années dans l'enseignement catholique, Madeleine quitte la Loire-Atlantique et arrive à Malemort-sur-Corrèze, avec trois autres Sœurs. Pendant 7 ans, Madeleine a été présente à cette paroisse comme Permanente en Pastorale, secondant M. le curé Brunie, dans la catéchèse, la liturgie et les mouvements d'enfants.

« Finissez d'entrer ! » disait-elle parfois en prenant l'accent corrézien : le Seigneur lui-même a dû lui faire la même invitation !



Soeur Léontine Guyard

Rappelée à Dieu le 9 février 2019

Soeur Léontine a passé 8 années à Albussac, de 1994 à 2002. Elle est décédée, à 96 ans, à la Maison-Mère, après 75 ans de vie religieuse. Après 39

années d'enseignement dans les écoles primaires, Léontine est volontaire pour vivre un temps de sa retraite à Albussac avec 3 autres Sœurs.

C'était une femme énergique et active, qui savait communiquer sa vitalité à ceux qui la rencontraient. Après les enfants, en classe mais aussi dans les mouvements d'Eglise, ce sont les Corrèziens d'Albussac, les voisins, les participants du Mouvement Chrétien des Retraités qui ont bénéficié de son dynamisme et de son esprit missionnaire.



Vendredi Saint, je donne pour la Terre Sainte

"Au sujet de la collecte pour les fidèles de Jérusalem, faites, vous aussi, comme je l'ai prescrit aux Églises de Galatie. Le premier jour de la semaine, chacun mettra de côté ce qu'il a réussi à épargner, afin que l'on n'attende pas mon arrivée pour faire la collect."

Première lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens

Le 19 avril, jour du Vendredi Saint, la quête dans les paroisses est attribuée pour le soutien des chrétiens de Terre Sainte par l'intermédiaire du Commissariat de Terre Sainte des Franciscains.

La mission de ce Commissariat est de faire découvrir et aimer la Terre sainte, en développant une solidarité permanente entre les paroisses et diocèses de France et de Belgique et les communautés de notre Église Mère, Jérusalem. Le cardinal Sandri déclare ainsi : "Sa mission première, c'est réveiller et accompagner l'attention que chaque chrétien doit avoir pour la Terre sainte, car c'est là que nous sommes tous nés !".

Pourquoi est-ce porté par les franciscains?

Les franciscains portent la « garde des Lieux Saints », les sanctuaires du christianisme au nom de l'Église catholique. Présents en Terre Sainte depuis 800 ans, les franciscains sont au plus près des besoins des populations : écoles, collèges, logements mis à disposition de familles à faible revenu, ateliers de formation professionnelle, maisons de retraite, activités de soutien scolaire, dispensaires, et autant d'emplois qui permettent aux chrétiens de Terre Sainte d'envisager l'avenir et ceux de leurs enfants. En Syrie et en Jordanie, les frères sont particulièrement engagés auprès des populations déplacées ou réfugiées notamment dans la distribution d'aide alimentaire, d'eau potable, de médicaments, de relogement...

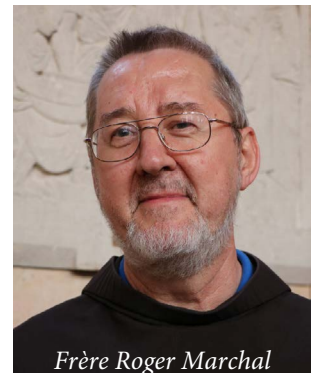
Frère Roger Marchal, dans l'Ordre des franciscains depuis 1982, est commissaire de Terre sainte depuis janvier 2018. Il est gardien du couvent du Chant d'Oiseau à Bruxelles. Il revient sur l'acceptation de

la mission pour la Collecte pour les Lieux saints :

Que signifie pour vous cette mission ?

La Terre Sainte c'est quelque chose d'essentiel pour moi. J'aime ce que les frères font et vivent là-bas, j'ai envie de le partager, que ce soit davantage connu du grand public. Il y a tout un travail de connaissance et de redécouverte de la Terre Sainte à effectuer. J'ai eu cette chance de pouvoir y aller plusieurs fois et même d'y résider deux mois. Ce fut une expérience très intense notamment à Nazareth ; descendre chaque midi à la grotte de l'Annonciation pour l'Angélus, partager le travail d'accueil des frères, célébrer la messe pour des groupes de pèlerins sans prêtre, demeurer de longues heures au confessionnal... cela a été un merveilleux cadeau.

Et à chaque fois s'est posée à moi cette question : **comment être davantage présent à la réalité de cette terre et à celle de mes frères de la Custodie?** Saint François, en homme concret, a voulu aller sur les Lieux saints pour visualiser ce qu'il ressentait au niveau de sa foi, il voulait toucher du doigt ce mystère de l'Incarnation. Ce lien sensible et physique avec la terre de Jésus, il l'a transmis à ses fils, alors comment, à notre tour, pouvons-nous le transmettre? (extrait de *Terre Sainte Magazine*).



Frère Roger Marchal

JE DONNE AU COMMISSARIAT DE TERRE SAINTE

7 rue Marie Rose • 75 014 Paris • Tél. 01 45 40 86 21

vendredisaint.franciscains.fr

Ministère itinérant : un prêtre en immersion

Tout au long du mois de Février, le Père Nicolas Risso a vécu un temps de ministère en immersion dans la communauté locale de Beynat-Aubazine.

Pourquoi un ministère en itinérance ?

Ab. N. Risso - Notre évêque nous a confié un espace missionnaire constitué de communautés locales : là, se vit la foi au plus près des communautés chrétiennes et des réalités humaines du territoire. Il s'agit pour nous, prêtres, d'exercer le ministère à l'aune de ses deux fonctions : la fonction sacerdotale et la fonction presbytérale. Être en immersion, c'est être pleinement prêtre au contact des gens dans leur réalité quotidienne.

Comment exercez-vous ce ministère sacerdotal ?

Ab. NR - C'est tout ce qui dans notre ministère touche au culte et à la prière, tout ce qui se rapporte au sacrifice du Christ, c'est-à-dire au don que Jésus fait à son Église de ce qu'il est. Ce qui en découle, ce sont les sacrements.

Dans la visite, cela s'est vécu très simplement en donnant le sacrement des malades, en portant la communion, en confessant. L'équipe d'animation pastorale de Beynat-Aubazine, qui connaît bien le terrain, a préparé ces visites. On a rien inventé ! Tous les jours, je célébrai la messe dans un village ; nous avons eu un temps d'adoration eucharistique, célébré les vêpres... Ces rencontres sont de l'ordre du ministère de l'accompagnement et de la consolation. Je repense à ces personnes âgées qui avaient besoin de parler, d'être écoutées et consolées dans leur grand âge. J'ai également rencontré de jeunes familles, parfois éprouvées, marquées par les divisions qui traversent notre société. Il nous faut partager la bienveillance du Seigneur pour son peuple.



Quelle est la dimension presbytérale ?

Ab. NR - Aller à la rencontre des hommes et des femmes qui font vivre un territoire. On est prêtre avec et pour un peuple. Ce qui est essentiel, c'est que je n'ai pas choisi le peuple vers lequel l'évêque m'a envoyé, et ils n'ont pas choisi leur curé ! On doit se RENCONTRER, c'est à dire se découvrir les uns et les autres. Il y a quelques années, les gens venaient vers le prêtre. Aujourd'hui c'est le mouvement inverse.

Dans une perspective d'évangélisation, cela a permis de réveiller deux couples pour les inviter à s'engager dans le catéchisme ; une jeune fille de 15 ans qui désire recevoir le baptême ; une maman qui se lance dans l'éveil à la foi. J'ai eu des demandes de baptême, de mariage. Nous avons proposé d'autres rendez-vous, comme par exemple retrouver le geste simple et beau de la bénédiction des étables, des calvaires...

Quelles rencontres vous ont marquées ?

Ab. NR - J'ai visité plusieurs exploitations, notamment de jeunes agriculteurs, qui ont un réel souci de la qualité de la production, en phase avec l'environnement. Cela consonne fortement à l'encyclique *Laudato Si*. J'ai été frappé par la capacité d'allier tradition et innovation, c'est-à-dire une façon assurée d'envisager l'avenir : la découverte du centre de soins où 29 professionnels de santé sont réunis, non seulement pour exercer leur métier mais aussi pour exercer un projet de santé territorial, pensé pour tous ; le bar-tabac transformé en lieu de rencontre associatif... En fait, ils réinventent une vie locale. À Aubazine, les nombreuses visites de l'abbatiale, du canal des moines, la beauté du site en fait un lieu de convergence au moment de la saison touristique... On sent là l'importance pour la communauté locale d'une Pastorale de la culture, alliant intelligence du patrimoine et proposition de la foi.

Et pour la suite ?

Ab. NR - Nous allons prévoir d'autres visites. C'est une orientation pastorale qui nous tient à cœur dans l'Espace missionnaire de Tulle. J'encourage mes frères prêtres à aller à la rencontre des communautés locales qui leur sont confiées. Alors, au niveau régime, ce n'est pas génial, parfois, je prenais 3 petit-déjeuners ! Finalement, c'est prendre le temps pour les gens...

Claire Bouteille

: ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE

Catéchèse pour adultes : les 7 sacrements

Depuis le mois de janvier 2019, a lieu une fois par mois, un temps de catéchèse pour les adultes, ouvert à tous, dans l'église Saint-Sernin à Brive.

Pourquoi ? Il s'est avéré que, pour beaucoup, le catéchisme est bien loin... C'est donc une demande venue de paroissiens que de pouvoir raviver régulièrement la connaissance des mystères de la foi.

Par qui ? Ce sont les prêtres de l'espace missionnaire de Brive qui se relaient pour donner ces catéchèses ; l'occasion pour eux de retravailler certains sujets peu à peu oubliés ! Ils ont choisi cette année d'aborder un à un les 7 sacrements en utilisant l'exposé fait dans le catéchisme de l'Eglise catholique.

Comment ? Ce temps commence par un petit café sur le parvis de l'église, le dimanche après-midi à 15h30, puis de 15h45 à 16h30 a lieu l'enseignement, suivi d'un moment réservé aux questions. À 17h, les personnes venues sont invitées à rester pour l'adoration et les vêpres,

qui, elles, ont lieu tous les dimanches.

Quand ? Les dates des catéchèses sont annoncées à l'avance sur la feuille d'annonce de l'espace missionnaire de Brive, la prochaine date est le dimanche 28 avril, sur le thème du mariage ».

Il n'y a pas besoin de s'inscrire et la participation est gratuite !

Don Benoît Tocquenne



"Les Sept Sacrements" de Paul Jourdy, Eglise S^{te} Elisabeth à Paris

: ESPACE MISSIONNAIRE D'OBJAT

Après-midi du pardon à Allasac

Nous sommes entrés en Carême. Ce sont trois maîtres mots : prière, partage, conversion.

Conversion c'est « revenir » vers Dieu. C'est à dire changer son cœur, se réconcilier avec Dieu, l'autre et même la création.

Pour aider à le vivre, sur l'espace missionnaire d'Objat, quatre après-midi du pardon sont proposés : le 9 mars à Allasac, le 16 à Juillac, le 30 à Uzerche et le 4 avril à Objat.

Lors des deux premiers temps vécus, une proposition identique était faite : office de None ou méditation du Psaume 50, exposition du Saint Sacrement, sacrement du pardon, messe en conclusion.

Première expérience et donc pas encore d'habitudes... Mais les paroissiens qui ont participé ont pu dire leur joie d'avoir des prêtres qui « avaient le temps » d'être disponibles. A revivre !

Abbé Jean-François Barlier



L'appel décisif des catéchumènes

En ce premier dimanche de Carême, cinq adultes du diocèse ont entendu l'appel décisif que leur lance l'Église par l'évêque, Mgr Bestion.

Le choix de Dieu est exprimé par l'évêque lors de la célébration de l'appel décisif (*electio*) des catéchumènes. S'achève alors le temps du catéchuménat et commence celui dit " de la purification et de l'illumination des catéchumènes ", dernière ligne droite avant la célébration des sacrements de l'initiation, lors de la vigile pascale. Cette dernière étape s'étend sur la durée du carême : l'appel de Dieu et l'engagement résolu des catéchumènes les introduit dans un temps de retraite au désert où un combat plus intense les attend.

Dimanche 10 mars, en la Cathédrale de Tulle, **Catherine** de Saint-Augustin, **Maria** de Brive, **Antoine** de Saint-

Clément, **Almode** de Saint-Pantaléon de Larche et **Frédéric** de Brignac-la-Plaine se sont avancés du fond de la cathédrale en réponse à l'appel de leur nom, devant une assemblée nombreuse, priante et heureuse de les accueillir dans la famille des chrétiens.

Monseigneur l'évêque les a revêtus d'une écharpe violette, comme l'ont fait tous les évêques de France en ce même jour auprès des catéchumènes. Ils porteront cette écharpe chaque fois qu'ils rejoindront la communauté chrétienne jusqu'à la Vigile Pascale où ils recevront les sacrements d'initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie. En attendant, leurs communautés chrétiennes les retrouveront lors des trois scrutins, les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de Carême. Prions pour eux durant ce temps de retraite au désert.

Catherine Faucher

Responsable diocésaine de catéchuménat



Jeûner de l'écoute de soi-même

Pourquoi associe-t-on le jeûne à la privation de nourriture ? L'Ordre de Malte nous propose de l'aborder différemment : sortir de soi pour aller vers le plus pauvre.

Depuis plus de 1000 ans, l'Ordre de Malte et ses "Chevaliers" sont au service des plus démunis à travers le monde. En France, depuis 1927, ce sont 1500 salariés, 4200 bénévoles et 170 000 donateurs qui font vivre l'association, et sont engagés dans diverses actions dans le domaine de la solidarité, de la santé, de la visite aux personnes isolées...

Alors que s'est tenue la quête nationale le week-end du 16-

17 mars, Jean-Louis Estagerie, délégué pour la Corrèze, fait un appel à bénévoles. Afin que toutes les paroisses du diocèse - et non seulement 17 aujourd'hui - soient couvertes, l'Ordre de Malte recherche des quêtesurs !

Quelques actions en cours : la collecte de lunettes pour l'Afrique - 2000 paires déjà collectées ; récupération de radios argentiques pour en extraire le sel d'argent ; mise en place de matériel de sport adaptées aux personnes ayant un handicap physique ... Dans le cadre de l'action du CCAS de la ville de Brive « Une visite, un sourire », des personnes isolées de plus de 65 ans sont visitées par les bénévoles de l'Ordre de Malte...

À VOTRE BON COEUR !

Contactez l'Ordre de Malte de la Corrèze : 06 85 05 32 64

E-mail : delegation19@ordredemaltefrance.org

Prêtres et acteurs en pastorale, à Ste Fortunade

À l'initiative de Monseigneur Bestion, a eu lieu le 28 février à Sainte Fortunade, une journée de formation sur les abus sexuels sur mineurs : "prévenir, repérer, agir".

Plus de 50 participants étaient réunis : prêtres, laïcs en mission ecclésiale et directeurs de l'enseignement catholique. La journée a débuté en évoquant la profonde solidarité du clergé et de l'évêque de Tulle aux victimes d'abus, puis par une relecture du discours final du pape François du 24 février 2019, lors du sommet sur la protection des mineurs à Rome : "Notre travail nous a amenés à reconnaître une fois de plus que l'ampleur du fléau des abus sexuels sur mineurs est malheureusement un phénomène historiquement répandu dans toutes les cultures et toutes les sociétés". [...] Je lance un appel pressant pour la lutte, à tous les niveaux, contre les abus sur mineurs - dans le domaine sexuel comme dans d'autres domaines - de la part de toutes les autorités comme des personnes individuelles, car **il s'agit de crimes abominables qui doivent disparaître de la face de la terre.**"

Organisée conjointement avec la Cellule permanente de lutte contre la pédophilie de la Conférence des Evêques de France, cette réunion a permis de réunir des professionnels spécialistes de ce sujet : **Madame Bénédicte Berruyer-Lamoine**, psychologue (UCL Lyon), **Madame Ségolaine Moog**, théologienne, déléguée de la Cellule permanente et **Monseigneur Luc Crépy**, évêque du Puy, théologien moraliste et Président de la Cellule permanente.

Lutter contre la pédophilie, prévenir, repérer et agir suppose d'être informé sur les profils de pédocriminels, ce à quoi s'est attachée Mme Berruyer-Lamoine dans son intervention. Rappelons que ces violences se développent majoritairement dans l'espace privé et se produisent au jeune âge - avant 15

ans. Les agressions sexuelles sont des comportements délictueux ou criminels ; la difficulté principale sera de permettre à l'enfant de sortir du silence à l'origine du trauma, de le faire advenir à la parole afin que l'enfant ou l'adulte agressé puisse se reconstruire. L'apport clinique de la psychologue a permis aux participants de pouvoir poser de nombreuses questions.

En citant Paul Ricœur, Monseigneur Crepy rappelle que la sexualité est une merveille mais qu'elle peut être aussi de l'ordre de l'errance.

Comme adultes éducateurs de la foi, nous avons tous une responsabilité importante dans la maturation humaine et spirituelle de toute personne que nous rencontrons. Les prêtres, comme les évêques ou les diacres accomplissent, pour la très grande majorité, leur ministère, dans un esprit de service et d'humilité. Nous devons nous rappeler que l'autorité est d'abord un service que nous avons à exercer avec chasteté. C'est bien une fidélité reçue au jour le jour dans un espace de confiance et de dialogue qui construit nos identités sacerdotales. Nous sommes invités à travailler cette exigence d'une relation pastorale, qui aide à construire une existence selon l'évangile du Christ.

Ségolaine Moog, quant à elle, a donné 7 clés pour mener une action pastorale la plus ajustée possible. En voici quelques unes :

- Toute action éducative est une action qui peut supporter d'être publique, c'est à dire d'être vue et assumée collectivement
- Laisser sa place à l'autre, et à chaque autre adulte, homme et femme
- L'activité éducative soit traversée par l'altérité
- Accepter la dyssymétrie : je ne suis pas l'un d'entre eux.
- Une action éducative est une action gratuite : je n'attends pas de contrepartie [...].

Pour aller plus loin :

<http://luttercontrelapedophilie.catholique.fr>

Recueilli par Claire Bouteille



Méditer le Chemin de Croix avec les franciscains

Calvaire des Grottes de Saint Antoine à Brive

Ce sont les franciscains qui ont développé la dévotion du chemin de croix. Dès les premiers siècles, les chrétiens sont allés se recueillir sur les lieux de la passion et de la résurrection de Jésus à Jérusalem, comme, l'ont fait la Vierge Marie et ses disciples. En 1342, les franciscains sont devenus les gardiens officiels des lieux saints et, par la suite, ont organisé la démarche que faisaient les pèlerins, le long d'une petite rue étroite de Jérusalem qui reçut le nom de "Via Dolorosa" (chemin de la souffrance).

"Nous t'adorons, très saint Seigneur Jésus-Christ, ici et dans toutes les églises qui sont par toute la terre, et nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte croix", priait François d'Assise quand il rencontrait une église ou une croix sur sa route.

1^e station : Jésus est condamné à mort

"Vers le soir, à l'heure où l'agonie du Seigneur allait commencer, Claire, dolente et abattue, se retira dans la solitude de sa cellule. Elle s'unissait par la prière au Christ priant. Son âme triste à en mourir réglait ses sentiments sur la tristesse insondable du Christ. Puis elle se représenta la scène de l'arrestation et celle des outrages." - *Vie de Ste Claire par Celano 31.*

2^e station : Jésus est chargé de sa croix

"Seul, pour nous tous, il porte le bois où il va être suspendu, où il va être crucifié, où il va mourir... Il porte la royauté sur ses épaules. 'Je mettrai la royauté de David sur son épaule' (Is 22, 22). La croix du Christ, c'est la clef qui nous ouvre la porte du ciel. Elle est à la fois clef et royauté : clef, elle ouvre le ciel aux élus ; royauté, elle précipite les démons en enfer." - *Saint Antoine de Padoue, frère mineur, XIII^e s.*

3^e station : Jésus tombe pour la première fois

"Sous le poids de vos peines, souvenez-vous de Jésus luttant sur sa croix. Si vous succombez par un effet de votre faiblesse, relevez-vous aussitôt sans trouble sans défiances, et priez Jésus de vous fortifier. Unissez

vos peines à celles de Jésus, afin de les rendre plus salutaires et de vous encourager à souffrir." (*Saint Léonard de Port-Maurice, frère mineur, XVIII^e s.*)

4^e station : Jésus rencontre sa Mère

"La Mère de Jésus se tenait debout, pleine, à la fois d'admiration et de stupeur devant le divin mystère de la rédemption de l'homme, et donnant elle aussi, à toute l'Eglise, un exemple et un modèle de patience invaincue dans le support des adversités..." - *Saint Laurent de Brindes, frère mineur capucin, XVI^e s.*

5^e station : Simon aide Jésus à porter sa croix

"... de toute la force de ta foi, tu tiens dans tes bras de pauvre le trésor caché dans le champ du monde et du cœur humain ... Pour employer dans leur sens propre les termes de l'Apôtre, je te considère comme une auxiliaire de Dieu même, comme le soutien et le réconfort des membres abattus de son Corps ineffable." - *3^e Let. de Ste Claire à Agnès de Prague 8.*

6^e station : une femme essuie le visage de Jésus

"... Un regard vers l'Amour. Dites-lui : « pour toi, pour graver en moi ton image, tous tes traits » ; et vous verrez que peu à peu vous sentirez une douce joie... Soyez amour comme Jésus est Amour, et alors vous serez sa consolation." - *Bienheureuse Marie de la Passion, fondatrice des franciscaines missionnaires de Marie, XXI^e s.*

: LE CHEMIN DE CROIX MÉDITÉ

7^e station : Jésus tombe une deuxième fois

"Serais-tu le plus beau et le plus riche des hommes, et ferais-tu même des miracles au point de chasser les démons, tout cela peut se retourner contre toi, tu n'y es pour rien, et il n'y a rien là dont tu puisses tirer gloire. Mais ce dont nous pouvons tirer gloire, c'est de nos faiblesses. C'est de notre part quotidienne à la sainte Croix de notre Seigneur Jésus-Christ." - *Saint François d'Assise, XIII^e s.*

8^e station : Jésus parle aux femmes de Jérusalem

"C'est au pied de la croix que nous trouverons les plus douces consolations dans nos peines, les plus grandes forces dans nos tentations, et à l'heure de la mort, la plus ferme confiance. Venons donc au pied de la croix, répandre notre cœur, et nous y apprendrons ce qu'un Dieu a fait pour nous, et ce que nous devons faire pour lui." - *Saint Jean Marie Vianney, prêtre de l'ordre franciscain séculier, XIX^e s.*

9^e station : Jésus tombe pour la troisième fois

"Aime de tout ton cœur Dieu et son Fils Jésus qui fut crucifié pour nous autres, pécheurs ... Fais en sorte de méditer continuellement le mystère de sa croix et les douleurs de sa Mère qui s'y tenait debout (...) Prions Dieu l'une pour l'autre : chacune portant ainsi par amour le fardeau de l'autre, la loi du Christ nous sera plus légère à accomplir." - *Let. de Ste Claire à Ermentrude 17*

10^e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

"Il me fut inspiré que, si je voulais aller à la Croix, je devais me dépouiller pour être plus légère et aller nue à elle, c'est-à-dire pardonner à tous ceux qui m'avaient offensée et me dépouiller de tout le terrestre : ... de tous mes amis et parents ... de mes biens et de moi-même ; donner mon cœur au Christ..." - *Sainte Angèle de Foligno, ordre franciscain séculier, XIV^e s.*

11^e station : Jésus est cloué à la croix

"Conservez au cœur le brûlant désir de vous unir au Christ pauvre et crucifié, qui a souffert pour nous tous le supplice de la Croix, qui nous a ainsi arrachés à la puissance du prince des ténèbres (...) et qui nous a réconciliés avec Dieu son Père." - *1 Let. de Ste Claire à Agnès de Prague 13b-14.*

12^e station : Jésus meurt sur la croix

"Reviens donc ô mon âme ... le Christ qui t'attend sur la Croix a la tête inclinée pour te donner à toi, impure, un baiser de paix ; il a les bras étendus pour t'embrasser, les mains ouvertes pour te pardonner, le corps étendu pour se donner tout entier ; les pieds fixés à la croix pour ne pas fuir, et le côté ouvert pour te faire, par cette blessure, entrer dans son cœur." - *Saint Bonaventure, frère mineur, XIII^e s.*

13^e station : Jésus est descendu de la croix

"A celui qui l'aime, le Crucifié rend amour pour amour, celle qui aimait tant le mystère de la Croix eut le privilège d'accomplir par la puissance de la Croix des prodiges et des miracles. (...) L'arbre de la croix était bien enraciné dans le cœur de la sainte et les fruits de cet arbre alimentaient intérieurement l'âme de l'abbesse, tandis que ses feuilles avaient pouvoir de procurer la santé au dehors." - *Vie de Ste Claire par Celano 32. 35.*

14^e station : Jésus est déposé dans le tombeau

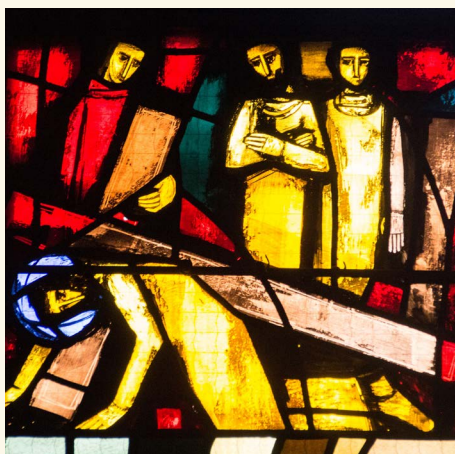
"La foi non seulement nous fait connaître comment le Christ Seigneur est la résurrection et la vie en lui-même, mais, à la fin des temps, elle sera en tous ceux qui croient en lui, pour les arracher à l'horreur du sépulcre et leur rendre la vie..." - *Saint Léopold Mandic, frère mineur capucin, XX^e s.*

fr. Jean-Paul, ofm

fr. Pio Murat, ofm cap., une sœur clarisse



Chemin de croix du Sacré Cœur des Rosiers à Brive



Le mystère pascal du Christ

Le mystère pascal est au cœur de la liturgie de l'Église. Ce don de Dieu pour le salut du monde se réalise de manière centrale dans le sacrifice du Christ mort sur la croix et ressuscité le jour de Pâques. Il condense tout le « mystère » de la foi chrétienne, que les apôtres et l'Église ont reçu mission de révéler au monde.

À cet effet, Monseigneur nous propose de nous plonger dans quelques extraits de la Constitution sur la liturgie du Concile Vatican II.

L'œuvre de la rédemption accomplie par le Christ (5)

Dieu, qui "veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tim. 2, 4), "qui jadis, tant de fois et de tant de manières, avait parlé à nos pères par les prophètes" (Hébr. 1, 1), lorsque vint la plénitude des temps, envoya son Fils, le Verbe fait chair, oint par le Saint-Esprit, pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir les cœurs brisés, comme un "médecin charnel et spirituel", le Médiateur de Dieu et des hommes. Car c'est son humanité, dans l'unité de la personne du Verbe, qui fut l'instrument de notre salut. C'est pourquoi dans le Christ "est apparue la parfaite rançon de notre

réconciliation, et la plénitude du culte divin est entrée chez nous".

Cette œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu, à quoi avaient préludé les grandes œuvres divines dans le peuple de l'Ancien Testament, le Christ Seigneur l'a accomplie principalement par le mystère pascal de sa bienheureuse passion, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension ; mystère pascal par lequel "en mourant il a détruit notre mort, et en ressuscitant il a restauré la vie". Car c'est du côté du Christ endormi sur la croix qu'est né "l'admirable sacrement de l'Église tout entière".

L'Église, dans l'exercice de la liturgie, continue l'œuvre de salut (6)

C'est pourquoi, de même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya ses apôtres, remplis de l'Esprit-Saint, non seulement pour que, prêchant l'Évangile à toute créature, ils annoncent que le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan ainsi que de la mort, et nous a transférés dans le royaume de son Père, mais aussi afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique. C'est ainsi que par le

baptême les hommes sont greffés sur le mystère pascal du Christ : morts avec lui, ensevelis avec lui, ressuscités avec lui, ils reçoivent l'esprit d'adoption des fils "dans lequel nous crions : Abba Père" (Rom. 8, 15), et ils deviennent ainsi ces vrais adorateurs que cherche le Père. Semblablement, chaque fois qu'ils mangent la Cène du Seigneur, ils annoncent sa mort jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, le jour même de la Pentecôte où l'Église apparut au monde, "ceux qui accueillirent la parole" de Pierre "furent baptisés". Et ils étaient "assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle dans la fraction du pain et aux prières... louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple" (Actes 2, 41-47). **Jamais, dans la suite, l'Église n'omit de se réunir pour célébrer le mystère pascal : en lisant "dans toutes les Écritures ce qui le concernait" (Luc 24, 17), en célébrant l'eucharistie dans laquelle sont rendus présents la victoire et le triomphe de sa mort et en rendant en même temps grâces "à Dieu pour son don ineffable" (2 Cor. 9, 15) dans le Christ Jésus, "pour la louange de sa gloire" (Éph. 1, 12), par la vertu de l'Esprit-Saint.**

Le Christ est présent dans les actions liturgiques (7)

Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la Messe, et dans la personne du ministre, "le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit

: LE MYSTÈRE PASCAL DU CHRIST

alors lui-même sur la croix" et, au plus haut point, sous les espèces eucharistiques. Il est là présent par sa vertu dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : "Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux" (Matth. 18, 20). Effectivement, pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui passe par lui pour rendre son culte au Père éternel.

C'est donc à juste titre que la liturgie est considérée comme l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus-Christ, exercice dans lequel la sanctification de l'homme est signifiée par des signes sensibles et est réalisée d'une manière propre à chacun d'eux, dans lequel le culte public intégral est exercé par le Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire par le Chef et par ses membres.

Par suite, toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Église ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même degré.



Office de la Passion à la Cathédrale de Tulle en 2017

La Croix, signe de Gloire et de Rayonnement

Le père Elisée, prêtre grec catholique melkite à Aubazine, nous enseigne la Croix comme chemin de Salut, selon la tradition de l'Eglise catholique d'Orient.

Nous partageons avec le Christ cette humanité qui nous est commune, nous bénéficions de ce fait de cette divinisation de tous les aspects concrets de la nature humaine, comme la faim, la soif, l'ignorance, la souffrance et surtout la mort... C'est là qu'intervient le mystère de la croix.

Pour l'hymnographie orientale, la croix n'est pas celle où Jésus endurerait à la place des hommes, par la volonté de son Père, les souffrances et la mort expiatoire devant satisfaire la justice divine. Elle est plutôt le vecteur qui introduit la Vie dans le domaine de la mort pour le détruire. Il fallait que Jésus connût la mort corporelle pour qu'elle fût comme pulvérisée au contact de sa divinité, victoire qui est potentiellement étendue à l'ensemble du genre humain. D'ailleurs, selon l'Évangile de Matthieu, la scène mystérieuse de "l'ouverture des tombeaux" et de la manifestation des "saints qui étaient morts" (Mt 27, 52-53) est un fruit immédiat de la mort du Christ en croix. C'est le mystère de la "descente aux enfers". C'est ainsi que la croix, que les puissances infernales avaient conçue comme un piège devant vaincre et faire taire définitivement le Verbe de Dieu incarné, se retourne contre eux et devient comme un épieu mortel planté dans leur cœur.

La Croix, guérison du genre humain

« Encore un peu de patience, mère, et tu verras comment, à la façon d'un médecin, je me déshabille, j'arrive au lieu où ils [les malades] gisent et je visite leurs blessures, tranchant à la lance leurs abcès et leurs indurations. Je prends aussi du vinaigre, je bassine la plaie pour la resserrer ; après avoir exploré l'abcès avec la sonde des clous, je ferai un pansement avec la chlamyde. Enfin, portant ma croix comme une trousse, je m'en sers pour que tu chantes, mère, en toute intelligence : 'En souffrant il a aboli la souffrance, mon fils et mon Dieu'. »

Hymne 'Marie à la croix', 35, 13

Père Elisée



Ski & Spi pour 50 jeunes de Corrèze !

Du 24 février au 2 mars 2019, 50 jeunes âgés de 12 à 17 ans, sont partis une semaine en camp "Ski - prière" en Cerdagne, dans les Pyrénées orientales, avec l'association Saint Étienne.

Ils étaient accompagnés de 13 animateurs, d'une équipe d'intendance et de l'abbé Louis Brossollet. En cette année 2019, à la suite de la consécration de notre diocèse à son Cœur Immaculée et des JMJ de Panama, nous avons médité l'Évangile de Marie et sa réponse à l'appel de Dieu : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole », qui nous invite à vivre notre foi comme un chemin de bonheur et de joie à partager sans crainte.

Ce séjour a montré les chances et les exigences d'une vie de groupe, où se jouent les enjeux de l'esprit de service, du respect mutuel, de l'obéissance aux règles de la sécurité, et du bien commun, qui dépasse les intérêts de chacun ou de la bande de copains ; félicitation à ceux, plus grands ou plus jeunes, qui ont montré disponibilité, égalité d'humeur et générosité. Un très bel esprit ! Un groupe agréable et heureux des découvertes et approfondissements de chaque jour ! Une belle entrée en Carême, dans l'approfondissement d'une foi partagée !

Merci à tous et à l'année prochaine !



Des journées bien rythmées...

Chaque matin commençait par un temps de prière et de louange, un temps d'enseignement puis d'échange en petit groupe d'âge. La fin de matinée était occupée par des ateliers pour concrétiser les « évangiles de Marie » :

- **Atelier « Photo-vidéo »** : à la découverte des charmantes églises de Cerdagne, pour réaliser un Power Point à partir des différentes représentations de Marie.
- **Atelier « vitrail »** : réalisation d'un vitrail selon certains modèles de Marie ou représentations bibliques.
- **Atelier « calligraphie »** : découverte et technique des différentes écritures, puis illustration de belles prières calligraphiées ou enluminées.
- **Atelier « Icône »** : comprendre, et reporter sur bois des scènes, icônes ou images représentant la Vierge Marie.

L'après-midi était bien occupé par l'activité « ski » par équipes de niveau, neige et soleil étaient au rendez-vous ! Puis, nous nous retrouvions pour la célébration de la Sainte Eucharistie à l'église du village. Le jeudi soir, nous avons pu vivre une célébration pénitentielle, rendue possible grâce à 3 prêtres de la région, qui se sont très gentiment rendus disponibles pour les confessions.

Enfin, chaque soir, nous avons pu préparer par équipe quelques bonnes veillées détentes, pleines de jeux, de rire et de chants, achevées par la prière du soir.

Evelyne Rosier



: UN TEMPS DE CÉSURE PROPICE À LA RÉFLEXION



Le col du Grand Saint-Bernard

Seule photo : notre arrivée à Rome !

Pèlerins, mendiants Vers Rome

Après avoir fini des études d'ingénieur dans le BTP à Paris, j'ai décidé avec un ami de partir en pèlerinage vers la Ville Eternelle.

Scouts tous les deux, nous avons été bercés dans notre enfance par les récits des grands aventuriers de l'Histoire, et plus récemment par le livre d'Edouard et Mathilde Cortès, qui sont partis 6 mois de Paris à Jérusalem sans argent. Dans la société actuelle, consumériste et individualiste, est-il encore possible de vivre sans ressource, pour aller à la rencontre des gens ? C'est le pari que nous avons voulu faire, et nous ne le regrettons pas aujourd'hui !

La fin des études est un moment charnière dans une vie : où se lancer, trouver un travail ?

À quel domaine, à quelle cause consacrer sa vie ? Comment faire fructifier les talents que Dieu nous a donnés ? Il était bon pour moi de prendre un temps de réflexion en me mettant à l'écart du monde, avant de me lancer dans une carrière professionnelle qui ne m'en laisserait probablement pas le loisir. Nous sommes donc partis le 12 octobre de Notre-Dame de Paris par une matinée claire. Quelques amis étaient venus nous dire au revoir à la fin de la messe matinale dans la cathédrale. Nous avons décidé de passer par la Suisse, notamment pour visiter un ami à Genève et pour gravir le fameux col du Grand Saint Bernard. Ensuite, nous prévoyions de suivre la Via Francigena, grand chemin de pèlerinage menant à Rome. Pour commencer notre périple français, nous marchions sur le chemin de Compostelle reliant Paris à Vézelay. Dans notre sac à dos, des affaires chaudes pour le jour et la nuit côtoyaient quelques livres pour nous ressourcer pendant les longues soirées d'hiver. **Nous avons laissé notre téléphone à la maison**, et n'avons pas pris non plus d'appareil photo : priorité à l'instant présent. Pendant nos 62 jours de marche,

nous n'avons pas dormi une seule fois dehors, et pas plus d'une dizaine de fois hors d'un lit. Chaque soir, la Providence nous aidait à trouver un logement, au hasard d'une rencontre fortuite ou d'une communauté accueillante. J'ai été impressionné par la générosité des gens que nous avons rencontrés. [...] Le trajet de Paris à Rome est plutôt grandiose. Et quand on marche 8 heures par jour, notre âme a le temps d'apprécier les splendeurs de la Création et de louer le Créateur !

La marche est une activité qui permet de se recentrer sur soi et d'écouter l'Esprit Saint parler en nous.

On quitte l'effervescence des villes pour adopter une vie beaucoup plus lente et régulière, au rythme du soleil et des rencontres sur le chemin. Je conseille vraiment à chacun, en particulier les jeunes, d'oser vivre une expérience semblable de pèlerinage sur plusieurs semaines.

Cyprien Lepoutre

Récit de voyage du 12 octobre au 19 décembre 2018

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Visitez le site internet du Service National pour l'Évangélisation des jeunes et des vocations : <https://jeunes-vocations.catholique.fr>

« Une année pour Dieu » : éveiller à l'appel de Dieu pour soi, discerner un appel singulier, accompagner un chemin vocationnel, trois étapes qui demandent du temps.

« Le service civique » : un engagement volontaire ouvert aux 16-25 ans, élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap, pour accomplir une mission d'intérêt général dans 9 domaines : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport...

La liturgie eucharistique, pas à pas

Mieux comprendre le sens des rites de la messe
- chronique de Monseigneur Francis Bestion -

Les lectures bibliques

III -. L'évangile

La proclamation de l'Évangile est le point culminant de la liturgie de la Parole. De même que les livres de l'Évangile couronnent tous les autres livres de la Sainte Écriture, sa proclamation dans la célébration eucharistique couronne les autres lectures et jouit d'une dignité spéciale. La présence du Seigneur, qui se donne dans toute la proclamation de la Parole, se fait présence spécialement vive et personnelle dans la proclamation de l'Évangile. Quand celui-ci est proclamé, c'est Jésus-Christ lui-même que nous écoutons. C'est pour cette raison que la liturgie distingue cette lecture et accumule autour d'elle des signes expressifs de sa singulière importance et de la plus grande vénération qu'on doit lui accorder : « la liturgie elle-même nous l'enseigne puisqu'elle la distingue des autres lectures par des marques d'honneur spécifiques : soit de la part du ministre chargé de l'annoncer, qui s'y prépare par la bénédiction et la prière ; soit de la part des fidèles qui, par leurs acclamations, reconnaissent et professent que le Christ est présent et leur parle, et qui écoutent sa lecture debout ; soit par les signes de vénération adressés au livre des Évangiles » (60).

Ces signes commencent par l'acclamation de l'**Alléluia** et se terminent avec le baiser final du livre des évangiles.

« Alléluia » est un mot hébreu, *Halelu-Yah* qui est passé directement dans toutes les liturgies et qui signifie « louez Yahvé ». C'est donc une invitation à la louange et une expression de jubilation. Par elle, on salue le Seigneur qui va nous parler, on le glorifie et on le célèbre dans la Parole qu'on se dispose à écouter. Cette acclamation constitue un rite ayant valeur en lui-même. « L'acclamation est chantée par tous, debout, la chorale ou le chantre donnant l'intonation et, le cas échéant, on répète l'acclamation ; le verset est chanté par la chorale ou le chantre » (62 a). L'Alléluia est vraiment fait pour être chanté, si bien que la Présentation du Missel romain

indique que si on ne le chante pas, on peut l'omettre (63 c) ; et c'est en effet ce qu'il y a de mieux à faire ! Car un « alléluia » non chanté n'est ni une acclamation ni une jubilation ; il perd une bonne part de sa signification. Pendant le Carême, l'acclamation avant l'Évangile est réduite au verset accompagné d'un refrain particulier.

Si, au commencement de la messe, on a déposé l'évangélaire sur l'autel, c'est pendant le chant de l'Alléluia que le diacre le porte en procession jusqu'à l'ambon, après avoir reçu la bénédiction de celui qui préside. Réserver la proclamation de l'Évangile au diacre – qui est un ministre ordonné – (ou à un prêtre, à défaut de diacre) est une manière de signifier que, lorsque l'Évangile est proclamé, c'est le Christ lui-même qui parle, le Christ lui-même qui annonce l'Évangile.

Une manière supplémentaire d'honorer l'Évangile est d'encenser l'évangélaire. De même deux acolytes portant des cierges entourent l'ambon. En honorant le livre, c'est bien sûr le Christ et sa Parole qu'on honore. Tous ces signes apprennent au peuple de Dieu à percevoir la solennité et l'efficacité de ce moment où, tous, nous entrons en contact avec le Christ, Lumière et Parole définitive du Père.

Naturellement, le plus important de tout le rite de l'Évangile est sa proclamation. Tout l'honneur et la solennité qui entourent la proclamation de l'Évangile seraient vides et inutiles si cette proclamation elle-même était mal faite, routinière, sans cœur.

Le baiser du livre conclut tous les gestes d'hommage et de vénération pour l'évangile. Une fois de plus, redisons qu'avec le livre on honore Celui dont il contient la Parole : le Christ. Dans notre liturgie, celui qui baise le livre le fait au nom de tous.



Retrouvez ces ouvrages dans
vos librairies chrétiennes.

Les suggestions littéraires

Jeunesse

YOUCAT pour les enfants

Éditions MAME

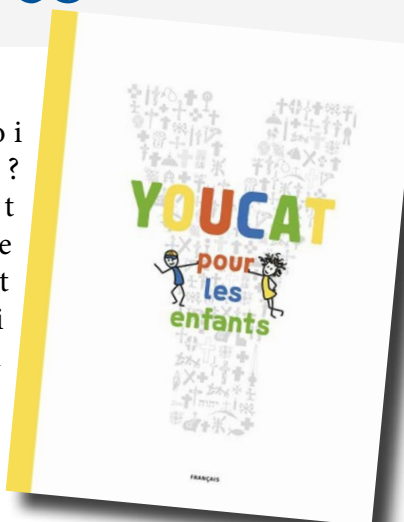
Préfacé par le pape François, le nouveau YOUCAT accompagne les parents, éducateurs, catéchistes auprès des enfants, à partir de 8 ans.

Seul le Catéchisme explique la foi, il a été développé de manière plus profonde, tout au long de l'histoire de l'Église catholique. Cette nouvelle édition du YOUCAT pour enfants est très riche et répond merveilleusement aux questions des enfants et des parents ou accompagnateurs. Le langage est simple, les dessins illustrent avec humour les bases de la foi catholique et les questions fondamentales que chacun se pose. C'est un véritable projet international qui a été pensé et testé pendant 6 ans.

Pourquoi j'existe ?
Comment tu sais que Dieu est près de toi ?
Pourquoi mon ami est malade alors que Dieu est tout Puissant ?

Toutes ces questions nous sont souvent posées et il nous est parfois difficile d'y répondre de manière éclairée. Les co-auteurs du Youcat conseillent de suivre l'ordre indiqué dans le livre, car il y a un véritable parcours de compréhension adapté à l'enfant ; il comprendra d'autant plus ce qui se passe à la messe, lors de la mort d'un proche, à l'occasion des grands temps forts de la liturgie.

Prix spécial de lancement : 16,90 € ttc



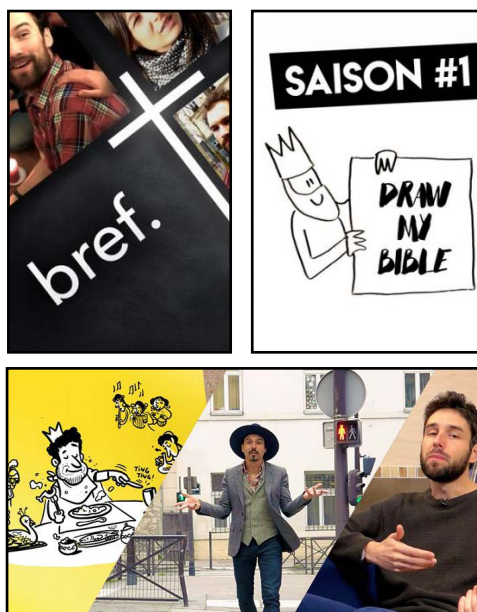
JESUS box

La foi est une question d'avenir

Evangéliser par le biais de séries ? C'est le pari de JESUS box, une nouvelle plateforme de vidéos chrétiennes au service de la transmission de la foi.

Amarù Cazenave, auteur des séries "les tablettes de la foi" retransmises sur France 2, s'est lancé avec Thibault Jarry dans cette aventure. Abordées de manière ludique et humoristique, ces vidéos nous invitent à découvrir la vie des personnages de la Bible racontée en dessins dans « Draw my Bible » ou encore l'histoire d'un jeune catholique qui devient pratiquant dans « Bref »... Un concept innovant et astucieux qui plaira aux jeunes... et aux plus grands !

www.jesusbox.fr



INITIATIVE D'ÉGLISE

Revue diocésaine mensuelle réalisée par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} avril 2019

ABONNEMENT pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocésaine de Tulle
19 quai Gabriel Péri, 19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION
Service Communication du diocèse.

Directeur de publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Claire Bouteille

Tous droits réservés.
Reproduction interdite.

Copyright :
Association diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association diocésaine de Tulle

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORREZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le n° de mai, envoyer les informations avant le 10 avril), à l'adresse suivante :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 900 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission paritaire :
1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905

Dépôt légal :
2^e trimestre 2019

Avril 2019

ENSEIGNEMENT THÉOLOGIQUE

Mardi 2 avril

Familiaris Consortio, exhortation apostolique du pape JP II sur la famille

Par Don Régis Sellier, aumônier des AFC Corrèze
20 H 30, Salle des Chapélies, Brive
Rens : afc.correze@yahoo.fr - 06.69.05.05.62

CONFÉRENCE DE CARÊME

Dimanche 7 avril

« Edmond Michelet et Giorgio de La Pira, apôtres et témoins de la réconciliation dans la vie politique »,

Par Madame Agnès Bort, historienne
de 17 H à 18 H 15 à la Cathédrale de Tulle
(Conférence à 17 H et vêpres à 17 H 50)

LA MARCHÉ DE LA FOI - ROCAMADOUR

Dimanche 7 avril

Pour les 6^è, 5^è et leurs familles

RDV à 9 H 30 à la Gare de Rocamadour
15 H : messe avec Monseigneur Bestion
Informations : *espace jeunes du site Internet*

CAFÉ THÉOLOGIQUE

Mercredi 24 avril

Thème : "les destinées du Mal"

(y compris la question de l'enfer)
Enseignement du père Elisée
19h 30 Café le Maryland, rue saint Martin, Brive

CATÉCHÈSE SUR LES SACREMENTS

Dimanche 28 avril

Le sacrement de mariage

15 H 30, Saint Sernin, Brive
Café, Conférence, Vêpres, Adoration
Organisé par l'Espace missionnaire de Brive

PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

Vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 mai

Pour les fiancés, mariés, grands-pères...

De Brive à Rocamadour
Rens. et inscriptions : pduranquet@aol.com

Semaine Sainte

Mardi 16 avril - **Messe Chrismale**

À 18 H 30 à la Cathédrale de Tulle

BRIVE - Saint Martin

Jeudi 18 avril - 19 H 30 : **Messe en mémoire de la Cène**

Vendredi 19 avril - 12 H : **Chemin de Croix**

19 H 30 : **Office de la Passion**

Samedi 20 avril - 21 H : **Vigile pascale**

Dimanche 21 avril - 11 H : **Saint Jour de Pâques**

TRIDUUM PASCAL avec les frères franciscains :
Informations sur www.fratgsa.org

OBJAT - Espace missionnaire

Jeudi 18 avril - 18 H 30 : **Messe en mémoire de la Cène**

Allasac/ St Ybard - 20 H 30 : **Saint Bonnet la Rivière**

Vendredi 19 avril - 15 H : **Chemin de Croix** - Objat

18 H : **Office de la Passion** - Uzerche

Samedi 20 avril - 20 H 30 : **Vigile pascale** - Objat

Dimanche 21 avril - 10 H 30 : **Saint Jour de Pâques** (cf. site)

TULLE - Cathédrale

Jeudi 18 avril - 20 H : **Jeudi Saint**

Vendredi 19 avril - 15 H : **Chemin de Croix**

20 H : **Office de la Passion**

Samedi 20 avril - 21 H : **Vigile pascale**

Dimanche 21 avril - 11 H : **Saint Jour de Pâques**

USSEL - Saint Martin

Jeudi 18 avril - 19 H : **Jeudi Saint**

Vendredi 19 avril - 15 H : **Chemin de Croix**

19 H : **Office de la Passion**

Samedi 20 avril - 20 H 30 : **Vigile pascale**

Dimanche 21 avril - 11 H : **Saint Jour de Pâques**

Les horaires de la Semaine Sainte de chaque Communauté locale sont mis à jour sur le site Internet, dans l'Actualité "Semaine Sainte".



PÈLERINAGE - sur les pas de Saint Dominique - du 29 mai au 2 juin 2019

Toulouse, Carcassonne, Prouilhe-Fanjeaux, Château de Foix, Abbaye du Pesquié... La découverte de la vie de Saint Dominique, de son courage apostolique dans une époque bien troublée, et de sa joie inaltérable, est l'occasion de vivre et d'accueillir la mission pour notre temps. La prière des laudes ou des vêpres, la messe quotidienne, viendront rythmer cette démarche. L'hébergement chez les dominicaines de Prouille permettra de bénéficier des offices de la communauté.

Inscriptions avant le 25 avril 2019 - Bulletin sur le site internet, rubrique "Pèlerinages"

Contact : pelerinages.tulle@gmail.com - Tél. 06 71 46 07 46

La Croix, nouvel arbre de vie

La croix est célébrée en grand triomphe, particulièrement le 14 septembre, jour de la fête significativement intitulée « Exaltation de la glorieuse et vivifiante croix du Seigneur ».

*Salut, vivifiante croix du Seigneur,
invincible trophée de la piété,
porte du paradis, forteresse de l'Église,
assurance des croyants, vraie Sagesse de Dieu !
Par toi fut abolie la puissance de la mort ;
par toi nous sommes élevés de la terre jusqu'aux cieux.
Arme invincible qui chasse les troupes infernales ;
relèvement dans les tourmentes et gloire des martyrs ;
précieux et digne ornement de tes saints
qui donne au monde la grande miséricorde !*

*Salut, précieuse croix du Seigneur,
médecin des malades sans espoir, guide des non-
voyants ;
notre résurrection qui nous tire de la fosse où nous
sommes tombés !
Par toi nous est donnée l'incorruptible condition
et nous, mortels, parvenons à la divinisation.
Croix exaltée en ce jour par les mains des saints
pontifes :
nous exaltons aussi Celui qui sur toi fut élevé.
Nous prosternant devant toi,
nous puisons en abondance la grande miséricorde.*

Père Elisée,

Prêtre grec catholique melkite à Aubazine



Fresques de la chapelle melkite d'Aubazine de l'iconographe Juan Echenique

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*je reçois un reçu fiscal pour mon don*)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.



Le Denier

Diocèse de Tulle

**L'Église
est là pour
VOUS...**

**Merci
d'être là
pour elle !**



www.collectedudenier.fr